



# Médéric, c'est pas degun

**MÉDÉRIC GASQUET-CYRUS.**

A 36 ans, ce natif de Saint-Barnabé s'intéresse au "français de Marseille" à la fois en tant que chercheur et vulgarisateur.

**M**aitre de conférence à l'université de Provence, chercheur au laboratoire Parole et langage à Aix, chroniqueur radio, membre de la troupe des Tchapacans et enfin directeur littéraire des éditions du Fioupélan à Marseille, Médéric a de nombreuses activités, mais toutes tournent autour de la façon de parler des Marseillais. "Le marseillais, ce n'est pas une langue, d'ailleurs le terme est impropre, dit-il, il est mieux de dire le français de Marseille". Mais de quoi est-il fait ce français de Marseille ? "D'abord, c'est du français, ce n'est pas un patois, ni un argot, c'est un français avec ses spécificités, comme il y en a en Belgique ou au Québec, tout aussi légitime que celui de Paris. Au niveau de sa composition, sa principale influence c'est le provençal, on peut dire à 80%, au niveau de l'accent par exemple. C'est un français

qui est né à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, quand en ville, on a commencé à être obligé de parler français. Bien sûr, le vocabulaire provençal y est aussi très présent, comme "degun" par exemple qui est un pronom indéfini provençal signifiant "personne", ou "de longo" qui veut dire "sans cesse"; les mots pris au provençal sont utilisés directement ou francisés, comme "bouléguer". Cette influence du provençal est majoritaire, suivi par l'italien (piémontais, napolitain, sicilien) qui a notamment donné l'accent tonique sur l'avant dernière syllabe. La formation de ce parler se boucle au début du XX<sup>e</sup> siècle, et les nouveaux immigrants arrivent quand ce parler est déjà formé, si bien qu'aujourd'hui des mots comme degun, peuchère, fada, vivent auprès des habitants de toutes origines."

**Tous les jours sur France Bleu Provence**  
Médéric pourrait vous parler comme ça pendant des heures de son sujet de prédilection, celui qui anime sa vie. D'ailleurs c'est bien ce qu'il fait. Depuis 10 ans, il a une chronique quotidienne sur France Bleu Provence et ce qu'il appelle la vulgarisation est un point important. "Le travail universitaire nous

## TROPHÉE PROTIS

Pour ses divers travaux de linguiste attaché à Marseille, Médéric Gasquet-Cyrus se voit décerner le "coup de cœur" du Trophée Protis, attribué par le Comité du Vieux Marseille, qui récompensera officiellement cette année le Musée du terroir marseillais de Château-Gombert. La cérémonie de remise des prix a lieu le mercredi 7 décembre au siège du Comité du Vieux Marseille, 21, bd Longchamp (4<sup>e</sup>).

dit quelque chose sur la société. Pour moi, qui suis socio-linguiste, cela me permet de travailler sur la discrimination à l'accent, car en France, on a un véritable problème avec la diversité. Il y a ensuite la vulgarisation, c'est important parce que ce qui m'intéresse, c'est la culture populaire; la radio m'a permis d'avoir une audience considérable, en tant qu'universitaire, ce n'aurait pas été possible. Enfin, il y a les livres, on essaie au Fioupélan de défendre cet esprit marseillais, le langage, la faconde, le verbe, avec un côté un peu décalé..." Un sourire point aux commissures de ses lèvres et il ajoute: "C'est un peu le contraire de Plus Belle La Vie"...

Patrick Coulomb